

Lettre du pape François aux jeunes

Chers jeunes,

J'ai la joie de vous annoncer qu'en octobre 2018 se célébrera le Synode des Évêques sur le thème « les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ». Je vous ai voulu au centre de l'attention parce que je vous porte dans mon cœur. Aujourd'hui même est présenté le Document Préparatoire, que je vous confie comme "boussole" tout au long de ce cheminement.

Me viennent à l'esprit les paroles que Dieu adressa à Abram: « quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai » (Gn 12, 1). Ces paroles s'adressent aujourd'hui aussi à vous: ce sont les paroles d'un Père qui vous invite à "sortir" pour vous lancer vers un futur non connu mais porteur de réalisations certaines, vers lequel Lui-même vous accompagne. Je vous invite à écouter la voix de Dieu qui résonne dans vos cœurs à travers le souffle de l'Esprit Saint.

Quand Dieu dit à Abram « quitte! » que voulait-il lui dire? Certainement pas de s'éloigner des siens ou du monde. Ce fut une forte invitation, une provocation, afin qu'il laisse tout et aille vers une nouvelle terre. Quelle est pour nous aujourd'hui cette nouvelle terre, si ce n'est une société plus juste et fraternelle que vous désirez profondément et que vous voulez construire jusqu'aux périphéries du monde?

Mais aujourd'hui, malheureusement, « quitte! » revêt aussi un sens différent. Celui de la prévarication, de l'injustice et de la guerre. Parmi vous de nombreux jeunes sont soumis au chantage de la violence et contraints de fuir leur pays natal. Leur cri monte vers Dieu, comme celui d'Israël esclave de l'oppression du Pharaon (cf. Ex 2, 23).

Je souhaite aussi vous rappeler les paroles que Jésus dit un jour aux disciples qui lui demandaient: « Maître, où habites-tu? ». Il répondit: « Venez et voyez » (Jn 1, 38-39). Vers vous aussi Jésus tourne son regard et vous invite à aller chez lui. Chers jeunes, avez-vous rencontré ce regard? Avez-vous entendu cette voix? Avez-vous ressenti cette ardeur à vous mettre en route? Je suis sûr que, même si le vacarme et la confusion, semble régner dans le monde, cet appel continue à résonner dans votre âme pour l'ouvrir à la joie complète. Ceci sera possible dans la mesure où, avec également l'accompagnement de guides experts, vous saurez entreprendre un itinéraire de discernement pour découvrir le projet de Dieu sur votre vie. Même quand votre parcours est marqué par la précarité et par la chute, Dieu riche en miséricorde, tend sa main pour vous relever.

À Cracovie, lors de l'ouverture de la dernière Journée Mondiale de la Jeunesse, à plusieurs reprises je vous ai demandé: « peut-on changer les choses? ». Et vous avez crié ensemble un retentissant « oui! ». Ce cri naît de votre cœur juvénile qui ne supporte pas l'injustice et ne peut se plier à la culture du déchet, ni céder à la globalisation de l'indifférence. Écoutez ce cri qui monte du plus profond de vous! Même quand ressentez, comme le prophète Jérémie, l'inexpérience due à votre jeunesse, Dieu vous encourage à aller là où Il vous envoie: « N'aie aucune crainte [...] car je suis avec toi pour te délivrer » (Jr 1, 8).

Un monde meilleur se construit aussi grâce à vous, à votre désir de changement et à votre générosité. N'ayez pas peur d'écouter l'Esprit qui vous suggère des choix audacieux, ne temporez pas quand la conscience vous demande d'oser pour suivre le Maître. L'Église même désire se mettre à l'écoute de votre voix, de votre sensibilité, de votre foi; voire de vos doutes et de vos critiques. Faites entendre votre cri, laissez-le

résonner dans les communautés et faites-le arriver aux pasteurs. Saint Benoît recommandait aux abbés de consulter aussi les jeunes avant toute décision importante, parce que “souvent Dieu révèle à un plus jeune ce qui est meilleur” (Règle de Saint Benoît III, 3).

Ainsi, aussi par le cheminement de ce Synode, mes frères Évêques et moi-même nous voulons devenir encore plus les collaborateurs de votre joie (cf. 2 Co 1, 24). Je vous confie à Marie de Nazareth, une jeune comme vous vers qui Dieu a tourné son regard plein d’amour, pour qu’elle vous prenne par la main e vous guide à la joie d’un “me voici!” total et généreux (cf. Lc 1, 38).

Avec mon affection paternelle,

FRANÇOIS

Du Vatican, le 13 janvier 2017

Le Document préparatoire à la XV^e assemblée générale ordinaire du synode des évêques prévue en octobre 2018 sur le thème « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel », a été rendu public le 13 janvier 2017.

Ce document, explique l'introduction, « entend lancer la phase de consultation de l'ensemble du Peuple de Dieu ». Il s'achève par un questionnaire comprenant des questions générales et trois questions spécifiques pour chaque aire géographique. En outre, une consultation des jeunes est prévue par le biais d'un site internet – qui devrait être opérationnel au 1^{er} mars – comprenant un questionnaire sur leurs attentes et sur leur vie.

Les réponses apportées à ces deux questionnaires – à envoyer avant fin octobre 2017 – serviront de base pour la rédaction du Document de travail – *Instrumentum laboris* – qui sera le point de référence pour les débats des Pères synodaux.

Le Document préparatoire – aussi appelé *Lineamenta* – se décline en trois parties : il commence par « définir sommairement certaines dynamiques sociales et culturelles du monde dans lequel les jeunes grandissent et prennent leurs décisions, pour en proposer une lecture de foi ». Dans cette partie intitulée « Les jeunes dans le monde d'aujourd'hui », les rédacteurs soulignent la réalité d'un monde « qui change » et d'une génération « hyper connectée » qui a besoin de « références ».

La deuxième partie – « Foi, discernement, vocation » – parcourt « les passages fondamentaux du processus de discernement, qui est l'instrument principal que l'Église peut offrir aux jeunes pour qu'ils découvrent leur vocation ». Ce processus comprend trois temps: reconnaître, interpréter, choisir.

Enfin la troisième partie – « L'action pastorale » – aborde les points fondamentaux d'une pastorale des vocations des jeunes, notamment avec les mouvements : sortir, voir, appeler.

Pour tout le parcours synodal qui débute, le secrétariat général du synode propose aux jeunes de marcher « sur les traces du disciple bien-aimé » : « La figure de Jean peut nous aider à comprendre l'expérience vocationnelle comme un processus progressif de discernement intérieur et de maturation de la foi, qui conduit à découvrir la joie de l'amour et la vie en plénitude dans le don de soi et dans la participation à l'annonce de la Bonne Nouvelle ».

Synode 2018: l'Église demande aux jeunes de participer

Un site internet ouvert à tous : « Faites entendre votre cri »

Pour le synode des évêques sur « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel » qui aura lieu en octobre 2018, l'Église souhaite se mettre à l'écoute des jeunes eux-mêmes, appelés à participer activement au processus de réflexion. « Faites entendre votre cri », leur demande le pape tandis que le [Document préparatoire](#) annonce à cet effet un site internet de consultation des jeunes, ouvert à tous.

L'Église, explique le texte rendu public le 13 janvier 2017, souhaite « demander aux jeunes eux-mêmes de l'aider à définir les modalités les plus efficaces aujourd'hui pour annoncer la Bonne Nouvelle ». À travers les jeunes, elle « pourra percevoir la voix du Seigneur qui résonne encore aujourd'hui. Comme jadis Samuel (cf. 1 S 3,1-21) et Jérémie (cf. Jr 1, 4-10), certains jeunes savent découvrir les signes de notre temps qu'indique l'Esprit ».

« En écoutant leurs aspirations, nous pouvons entrevoir le monde de demain qui vient à notre rencontre et les voies que l'Église est appelée à parcourir », peut-on lire encore dans le Document préparatoire.

Outre un questionnaire adressé aux Conférences épiscopales, le secrétariat du synode annonce « une consultation de tous les jeunes » par le biais d'un site internet comprenant « un questionnaire sur leurs attentes et sur leur vie ». La plate-forme devrait être opérationnelle au 1er mars 2017, a précisé le cardinal Lorenzo Baldisseri, secrétaire général du synode.

Les réponses apportées « serviront de base pour la rédaction du *Document de travail* appelé *Instrumentum laboris*, qui sera le point de référence pour les débats des Pères synodaux ».

« Faites entendre votre cri »

Le même jour, le pape François a adressé une [lettre aux jeunes du monde](#). Un encouragement pour eux à « participer activement au synode », à « sortir » comme Abraham, a souligné le cardinal Baldisseri. Ce processus implique pour les jeunes d'« entreprendre un itinéraire de discernement pour découvrir le projet de Dieu sur (leur) vie ».

« L'Église même désire se mettre à l'écoute de votre voix, de votre sensibilité, de votre foi ; voire de vos doutes et de vos critiques, écrit le pape dans son message. Faites entendre votre cri, laissez-le résonner dans les communautés et faites-le arriver aux pasteurs ».

Ecouter la réalité des jeunes

Ainsi l'Église souhaite faire des jeunes les acteurs de l'assemblée synodale. C'est d'ailleurs le sens de la première question du questionnaire envoyé aux Conférences épiscopales : « De quelle façon écoutez-vous la réalité des jeunes ? ».

Lors de la présentation du Document préparatoire au Vatican, Elvis, 21 ans et Federica, 24 ans, ont exprimé leur joie « parce que nos Pasteurs entendent parler directement à nous les jeunes, en faisant de nous des interlocuteurs privilégiés d'une Église en sortie et en dialogue avec les nouvelles générations ».

« Nous sommes convaincus, ont ajouté les deux étudiants, que les évêques se mettront à l'écoute des jeunes de leurs diocèses, y compris de ceux qui sont plus éloignés du monde ecclésial mais qui désirent fortement (...) des réponses de sens. Nous sommes certains qu'ils sauront 'perdre du temps' avec nous les jeunes, non seulement pour parler, mais aussi pour écouter ce que nous avons à dire, avec l'objectif de construire ensemble une Eglise plus 'jeune et fraîche' ».

Synode 2018 sur les jeunes: l'Église écoute leur voix, par le card. Baldisseri (texte complet)

Présentation des « lineamenta » du synode

Le Document préparatoire du synode des évêques de 2018 « s'adresse à tous les jeunes du monde », affirme le cardinal Lorenzo Baldisseri, secrétaire général du synode, qui ajoute, en citant le pape François : « Toute l'Église se met à l'écoute de leur voix, de leur sensibilité, de leur foi tout comme de leurs doutes et de leurs critiques. »

C'est ce qu'il a souligné ce vendredi matin 13 janvier 2017 en présentant le Document préparatoire pour le synode des évêques sur « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel » qui aura lieu en octobre 2018 et une lettre du pape François publiée ce matin et adressée aux jeunes.

Le cardinal cite les paroles du pape François qui « exhorte les jeunes à participer activement au chemin synodal, parce que le synode est pour eux ». Le Document préparatoire, souligne-t-il, a « le but de recueillir des informations au sujet de la situation actuelle des jeunes dans les contextes variés dans lesquelles ils vivent ».

Dans ces trois parties, explique le cardinal Baldisseri, le Document « invite à se mettre à l'écoute de la réalité », « souligne l'importance du discernement à la lumière de la foi » et « concentre son attention sur l'action pastorale de la communauté ecclésiale ».

Le cardinal souligne aussi la nouveauté dans le questionnaire qui fait partie du Document préparatoire. Elle est constituée par le fait qu'aux questions générales proposées à tous « s'ajoutent trois questions spécifiques pour chaque zone géographique, auxquelles il n'est demandé de réponses qu'au continent concerné ».

Voici notre traduction complète de l'intervention du cardinal Lorenzo Baldisseri.

MD

Présentation du card. Baldisseri

Messieurs et Mesdames,

Je suis heureux de m'adresser aux hommes et aux femmes de la presse et des autres moyens de communication sociale pour présenter, aujourd'hui, après l'annonce du thème le 6 octobre dernier, le Document préparatoire que le synode des évêques adresse à l'Église et au monde, en préparation de la célébration de sa XVème Assemblée générale ordinaire, qui se tiendra en octobre 2018. Le thème est : Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel.

En même temps, ou plutôt en premier lieu, je suis honoré de communiquer que, précisément aujourd'hui, le Saint-Père adresse une Lettre, rendue publique, adressée directement aux jeunes, en signe de son affectueuse sollicitude à leur égard, parce que, comme il le dit : « je vous porte dans mon cœur ».

Dans sa missive, le Saint-Père exhorte les jeunes à participer activement au chemin synodal, parce que le synode est pour eux et parce que toute l'Église se met à l'écoute de leur voix, de leur sensibilité, de leur foi tout comme de leurs doutes et de leurs critiques. Il les invite en outre à « sortir » à l'exemple d'Abraham, pour se mettre en route vers la terre nouvelle constituée « d'une société plus juste et fraternelle » à

construire jusqu'aux périphéries du monde. Il leur rappelle Cracovie, à l'ouverture de la JMJ (Journée mondiale de la jeunesse) quand il leur a dit : « Peut-on changer les choses ? Et vous avez crié ensemble un oui retentissant ». Ce « oui » naît d'un cœur jeune qui « ne supporte pas l'injustice et ne peut se plier à la culture du rejet, ni céder à la mondialisation de l'indifférence ». Il les invite à des choix audacieux et n'oublie pas les jeunes qui « sont contraints à fuir leur pays natal » à cause « de la corruption, de l'injustice et de la guerre ».

Pour réaliser leur vie de manière joyeuse et pleine, le pape François stimule les jeunes à « entreprendre un parcours de discernement pour découvrir le projet de Dieu » sur leur vie et il les confie à Marie de Nazareth, « une jeune fille (...) sur qui Dieu a posé son regard plein d'amour ».

Par ses paroles, le pape veut imprimer et façonner une motivation humaine et ecclésiale du prochain synode sur les jeunes qui sont compris dans la tranche d'âge entre 16 et 29 ans, conscient que l'âge de la jeunesse demande d'être adaptée aux différentes réalités locales, comme c'est souligné dans le Document préparatoire.

Le document est envoyé aux Conseils des dirigeants des Églises orientales catholiques, aux conférences épiscopales, aux dicastères de la Curie romaine et à l'Union des Supérieurs généraux et il « lance la phase de la consultation de tout le peuple de Dieu », dans le but de recueillir des informations au sujet de la situation actuelle des jeunes dans les contextes variés dans lesquelles ils vivent, pour pouvoir la discerner de manière adéquate en vue de l'élaboration de l'Instrumentum laboris. Il faut garder présent à l'esprit qu'il s'adresse à tous les jeunes du

monde dans la dimension, la compréhension et la participation les plus larges.

Il se situe en continuité avec le chemin que l'Église est en train de parcourir, guidée par le magistère du pape François. Le caractère central de la joie et de l'amour, souvent souligné dans le texte, renvoie clairement à *Evangelii Gaudium* et à *Amoris Laetitia*. Les références à *Laudato si'*, à *Lumen Fidei* et à l'enseignement du pape Benoît ne manquent pas.

En particulier, *Amoris laetitia*, qui emploie 36 fois le mot « jeunes », sollicite entre autres à « trouver les mots, les motivations et les témoignages qui nous aident à toucher les fibres les plus intimes des jeunes, là où ils sont capables de générosité, d'engagement, d'amour et même d'héroïsme » (n.40).

Le document est divisé en trois parties. Dans la première, il invite à se mettre à l'écoute de la réalité. La seconde souligne l'importance du discernement à la lumière de la foi, pour arriver à réaliser des choix de vie qui correspondent réellement à la volonté de Dieu et au bien de la personne. La troisième concentre son attention sur l'action pastorale de la communauté ecclésiale.

L'image évangélique du « disciple bienaimé » introduit aux trois parties comme brève présentation du cheminement.

Le premier chapitre, intitulé « Les jeunes dans le monde d'aujourd'hui », fournit des éléments utiles pour mettre en contexte la situation des jeunes dans la réalité actuelle, tenant compte de ce que le cadre tracé demande d'être adapté aux circonstances spécifiques de chaque région. On y garde présents « certains résultats des recherches dans le domaine social, utiles pour aborder le thème du discernement vocationnel », tout comme les multiples défis qui concernent la culture « scientifique », l'insécurité, le

chômage, la corruption, ainsi que les phénomènes de l'alcoolisme, du jeu et de la toxicodépendance

Le second chapitre, centre du document, a pour titre : « Foi, discernement et vocation ». « La foi, en tant que participation à la manière de voir de Jésus (...) est la source du discernement vocationnel », à travers lequel « la personne arrive à réaliser, en dialogue avec le Seigneur et à l'écoute de la voix de l'Esprit, les choix fondamentaux, à commencer par celui sur son état de vie ». Seul un discernement correct permettra au jeune de trouver vraiment sa « route dans la vie » personnelle, unique et inégalable. Ce parcours est inspiré de trois verbes déjà utilisés dans *Evangelii gaudium* 51 : **reconnaître** (ce qui se passe dans notre monde intérieur personnel), **interpréter** (ce que l'on a reconnu) et **décider** (comme un exercice authentique de liberté humaine et de responsabilité personnelle »).

Il faut clarifier que le terme de « vocation » doit être entendu dans un sens large et concerne la vaste gamme de possibilités de réalisation concrète de sa propre vie dans la joie de l'amour et la plénitude qui découle du don de soi à Dieu et aux autres. Il s'agit de trouver la forme concrète sous laquelle cette pleine réalisation peut se produire « à travers une série de choix qui articulent l'état de vie (mariage, ministère ordonné, vie consacrée, etc.), la profession, le mode d'engagement social et politique, le style de vie, la gestion du temps et de l'argent, etc. »

Le choix de vie se fait dans le secret de sa propre conscience. Là, chacun écoute la voix de Dieu et dialogue avec lui, pour enfin décider. L'aide d'autres personnes, si nécessaire soit-elle, ne peut jamais remplacer ce dialogue intime et personnel.

Le troisième chapitre, intitulé « L'action pastorale » met l'accent sur la signification qu'a pour l'Église « l'accompagnement des jeunes pour accueillir la joie de l'Évangile » à une époque, comme la nôtre, marquée par l'incertitude, la précarité et l'insécurité ».

L'attention est portée sur les sujets, les lieux et les autres instruments de cet accompagnement.

Les sujets de l'action pastorale sont les jeunes eux-mêmes, soit comme protagonistes, soit comme récepteurs. L'Église leur demande « de l'aider à identifier les modalités les plus efficaces aujourd'hui pour annoncer la Bonne nouvelle ». Il faut des personnes de référence : en premier lieu les parents, puis les pasteurs, les consacrés, les enseignants et d'autres figures éducatives. Ces personnes de référence doivent « faire autorité, avec une identité humaine claire, une solide appartenance ecclésiale, une qualité spirituelle visible, une passion éducative vigoureuse et une profonde capacité de discernement ». Puis l'attention se porte sur le rôle et sur la responsabilité de toute la communauté des croyants.

Les lieux de l'action pastorale sont la vie quotidienne, les activités pour les jeunes, les JMJ, les événements diocésains, les paroisses, les « oratoires », les universités, les écoles catholiques, le volontariat, les activités sociales, les centres de spiritualité, les expériences missionnaires, les pèlerinages, la piété populaire. Sans oublier un plongeon dans le « monde numérique » qui ouvre à des opportunités inédites, mais aussi à de nouveaux dangers.

Les instruments sont les langages (en privilégiant les plus expressifs pour les jeunes), l'éducation, la prière, le silence et la contemplation.

Le **questionnaire** qui suit fait partie intégrale du document ; ce n'est pas une simple annexe.

Il se divise en trois parties. La première concerne le recueil de données statistiques. La deuxième est composée des questions. La nouveauté est constituée par le fait qu'aux questions générales proposées indistinctement à tous (au nombre de 15), s'ajoutent trois questions spécifiques pour chaque zone géographique, auxquelles il n'est demandé de réponses qu'au continent concerné. La troisième partie a pour objet le « partage des pratiques » selon des modalités clairement exposées. Le but de cette partie, elle aussi une nouveauté, est d'enrichir toute l'Église en faisant connaître les expériences, souvent très intéressantes, qui se déroulent dans les différentes régions du monde afin qu'elles puissent être une aide pour tous.

Les éléments qui émergeront des réponses serviront à la rédaction de l'Instrumentum laboris, document qui sera remis aux pères synodaux avant l'assemblée.

© *Traduction de Zenit, Constance Roques*

Synode 2018: « Impliquer les jeunes dans le parcours synodal », par Mgr Fabene (texte complet)

L'écoute des jeunes, une tradition dans l'Église

« L'écoute des jeunes fait partie de la tradition authentique de l'Église », affirme Mgr Fabio Fabene, sous-secrétaire du Secrétariat général du synode des évêques, qui invite à « impliquer les jeunes dans le parcours synodal ».

Il a présenté les initiatives programmées par le Secrétariat général pour « impliquer les jeunes dans le parcours synodal » lors de la conférence de presse sur le Document préparatoire du synode 2018 sur les jeunes ce vendredi 13 janvier 2017.

En évoquant la Règle monastique de Saint Benoît qui demandait la consultation avec les jeunes sur toutes les questions importantes, Mgr Fabio Fabene a souligné que « la motivation de cette demande a un caractère théologique, dans la mesure où souvent le Seigneur choisit justement les plus jeunes pour se révéler ».

Parmi les initiatives programmées, il a cité le « site Internet pour consulter les jeunes à travers un questionnaire sur leurs attentes et leur vie ».

Mgr Fabene a également parlé de la Rencontre internationale, du 5 au 8 avril prochain, sur le thème : « De Cracovie à Panama. Le synode en chemin avec les jeunes » lors de laquelle « le Document préparatoire et la dynamique de la consultation dans les Églises particulières » seront présentés aux responsables de la pastorale des jeunes des Conférences épiscopales.

Le sous-secrétaire du synode des évêques a aussi présenté un séminaire d'études, en septembre 2017, qui réfléchira « sur la réalité des jeunes dans le monde contemporain ».

Voici notre traduction complète de l'intervention de Mgr Fabio Fabene.
MD

Présentation de Mgr Fabene

Le chemin de préparation de la XV^{ème} Assemblée générale ordinaire du synode des évêques prévoit une série d'initiatives programmées par le Secrétariat général du synode pour accompagner et soutenir l'approfondissement du Document préparatoire qui est adressé aux Églises particulières des cinq continents. Ces initiatives visent à impliquer les jeunes dans le parcours synodal et, en même temps, à faire émerger la réalité du monde de la jeunesse dans la diversité sociale et culturelle des différentes parties du monde, afin que les jeunes puissent y être réellement insérés.

Il semble avant tout important d'impliquer les jeunes dans la phase préparatoire de l'Assemblée synodale parce que le prochain synode ne veut pas seulement s'interroger sur la façon d'accompagner les jeunes dans le discernement de leur choix de vie à la lumière de l'Évangile, mais veut aussi se mettre à l'écoute des désirs, des projets, des rêves qu'ont les jeunes pour leur vie ainsi que des difficultés qu'ils rencontrent pour réaliser leur projet au service de la société, dans laquelle ils demandent à être des protagonistes actifs.

L'écoute des jeunes fait partie de la tradition authentique de l'Église : en effet, comme le rappelle le pape dans la Lettre aux jeunes, dans sa Règle monastique, Saint Benoît

invite l'abbé à consulter aussi les jeunes avant tout choix important (cf. Règle de saint Benoît III, 3). La motivation de cette demande a un caractère théologique, dans la mesure où souvent le Seigneur choisit justement les plus jeunes pour se révéler. En ce sens, saint Jean-Paul II aussi affirme en s'adressant aux jeunes : « Ce que je vous dirai n'est en fait pas le plus important : l'important, c'est ce que vous me direz. Mais vous ne le direz pas nécessairement avec des mots, vous me le direz par votre présence, par votre chant, peut-être aussi par votre danse, par vos représentations, enfin par votre enthousiasme » (Entrer dans l'espérance, 1994).

Sur cet horizon, le Secrétariat général du synode créera un site Internet pour consulter les jeunes à travers un questionnaire sur leurs attentes et leur vie. Les questions concerneront tous les jeunes parce que, comme l'affirme le Document préparatoire, le projet de Dieu concerne tous les jeunes, filles et garçons, de notre temps et tous ont le droit d'être accompagnés sans aucune exclusion. Les réponses au questionnaire seront la base pour l'élaboration de l'Instrumentum laboris, ainsi que les contributions qui viendront des organismes concernés. À travers le site Internet, les jeunes pourront aussi suivre les différentes phases de préparation du synode, les interventions du pape sur les jeunes, et pourront partager réflexions et expériences sur le thème du synode.

Les jours précédents le prochain dimanche des Rameaux, du 5 au 8 avril, le Secrétariat général participera à la Rencontre internationale sur le thème : « De Cracovie à Panama. Le synode en chemin avec les jeunes », organisé, comme c'est l'usage dans la période entre une JMJ et l'autre, par le Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie. À cette occasion, sera présenté aux responsables de la pastorale des jeunes des Conférences épiscopales le Document préparatoire et la dynamique de la consultation dans les Églises particulières. Le soir du vendredi 7 avril, un concert du GEN rouge et vert sera donné à la Salle Sinopoli de l'Auditorium du Parc de la musique de Rome. Tous les jeunes y sont invités et il y aura des témoignages de jeunes de différentes parties du monde.

Le lieu n'a pas été choisi par hasard : il veut être un « pont » de dialogue et d'implication des jeunes croyants avec tous leurs contemporains. Le samedi 8 avril, en revanche, on se réunira dans la Basilique Sainte-Marie-Majeure pour une veillée de prière en préparation de la messe de la JMJ qui, cette année comme l'année suivante, sera célébrée au niveau diocésain. La Basilique libérienne a été choisie pour souligner la connotation mariale du chemin vers la JMJ de Panama en 2019, comme cela émerge des thèmes proposés pour les trois prochaines années par le Dicastère compétent en la matière. Les chants de la célébration Place Saint-Pierre seront confiés au chœur du diocèse de Rome ainsi qu'aux représentants d'autres chœurs provenant de différents diocèses italiens.

Conformément à la première partie du Document préparatoire du synode, « Les jeunes dans le monde d'aujourd'hui », la volonté est de promouvoir aussi une réflexion sur la réalité des jeunes dans le monde contemporain. Pour ce faire, en septembre, un séminaire d'études est au programme, auquel seront invités des spécialistes de différents pays mais qui sera ouvert à tous ceux qui voudront y participer. Dans le sillage de ce qu'a dit le pape dans son homélie du 31 décembre 2016, il s'agit de s'interroger sur la « dette » que nous avons envers les jeunes, de penser comment assumer notre responsabilité envers les jeunes générations et de projeter des itinéraires éducatifs, des lieux et des espaces pour qu'ils soient réellement insérés dans la société, animant le présent et contribuant à réaliser leurs rêves pour un avenir plus juste et plus humain.

Synode 2018: «Construire ensemble une Église jeune », témoignages

Deux jeunes Italiens impliqués dans la préparation du synode

Les jeunes souhaitent participer à la préparation du synode 2018 « dans l'objectif de construire ensemble une Église plus « jeune », ouverte à la confrontation et à la rencontre ».

C'est ce qu'a dit Federica Ceci, 24 ans, une étudiante en maîtrise de droit de l'Université de Rome La Sapienza, qui est intervenue ce vendredi matin 13 janvier 2017 lors de la présentation du Document préparatoire – les « lineamenta » – du synode sur le thème « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ». Comme elle, Elvis Do Ceu, 21 ans, originaire du Cap Vert et étudiant en Arts de cette même Université, participe à la vie de la paroisse Saint-Thomas More de Rome.

« Nous nous réjouissons, a dit Federica, parce que nos pasteurs veulent nous parler directement à nous, jeunes, faisant de nous les interlocuteurs privilégiés d'une Église qui sort, en dialogue avec les nouvelles générations. »

« Nous sommes convaincus que les évêques se mettront à l'écoute des jeunes de leurs diocèses, y compris de ceux qui vivent plus éloignés du monde ecclésial, mais qui sont toutefois fortement désireux d'attention et de réponse de sens », a-t-elle ajouté.

Voici notre traduction des interventions de Federica Ceci et Elvis Do Ceu.

Témoignages des deux jeunes Italiens

Bonjour à tous,

Une brève présentation : je m'appelle Elvis, j'ai 21 ans, je suis d'origine du Cap Vert et j'étudie Arts et sciences du spectacle à la Faculté de Lettres de l'Université La Sapienza. Dans ma paroisse Saint-Thomas-More, ici à Rome, je suis catéchiste d'un groupe de jeunes adolescents, réalité enthousiasmante qui me permet d'être un « grand frère » dans la foi de jeunes qui cherchent le Christ, accompagnés de ceux qui croient et misent sur les potentialités qui rendent unique le projet de vie de chacun d'eux.

Je suis Federica, j'ai 24 ans et je prépare une maîtrise de droit dans la même université. Je suis moi aussi engagée dans la paroisse Saint-Thomas-More qui comprend sur son territoire le siège de l'Université La Sapienza, l'athénée le plus grand d'Europe. Ceci favorise la participation à la vie paroissiale d'un nombre important de jeunes : non seulement des étudiants universitaires, dont beaucoup sont étrangers, mais aussi un grand nombre de jeunes travailleurs qui gravitent dans la zone. En particulier, je suis responsable de l'École paroissiale de formation sociale et politique qui, justement sur les pas de saint Thomas More, patron des gouvernants et des hommes politiques, implique depuis plus de deux ans une soixantaine d'universitaires. Notre parcours de croissance, basé sur la doctrine sociale de l'Église, est orienté à la formation d'une conscience politique qui nous permette de « nous salir les mains » en vivant dans la société, non pas en spectateurs mais en tant que protagonistes actifs et conscients.

Nous voulons avant tout remercier de tout cœur le pape François qui, en accueillant les propositions des évêques du monde entier, a décidé de convoquer la prochaine Assemblée générale ordinaire du synode sur le thème des jeunes et, en particulier, de

leur foi et de leur discernement vocationnel. Nous avons déjà ressenti avec force l'attention des évêques à nos familles à l'occasion des deux précédents synodes et, maintenant à plus forte raison nous nous réjouissons parce que nos pasteurs veulent nous parler directement à nous, jeunes, faisant de nous les interlocuteurs privilégiés d'une Église qui sort, en dialogue avec les nouvelles générations.

Nous sommes reconnaissants pour les paroles d'encouragement, de confiance et d'estime que le Saint-Père nous adresse au début de ce nouveau chemin synodal, par la Lettre aux jeunes qui est rendue publique aujourd'hui et, plus généralement, nous le remercions parce qu'il nous fait continuellement nous sentir au centre du Corps vivant de l'Église, croyant en nous et confiant dans notre contribution à l'édification, d'une part d'une communauté chrétienne de moins en moins immobile et de plus en plus accueillante et, de l'autre d'une communauté humaine capable de promouvoir la recherche du bien commun en mettant la personne au centre.

Au moment où le Document préparatoire du prochain synode est remis à toutes les Églises dans le monde, nous sommes convaincus que les évêques se mettront à l'écoute des jeunes de leurs diocèses, y compris de ceux qui vivent plus éloignés du monde ecclésial mais qui sont toutefois fortement désireux d'attention et de réponse de sens. Nous sommes certains qu'ils sauront « perdre du temps » avec nous, les jeunes, non seulement pour parler mais aussi pour écouter ce que nous avons à dire, dans l'objectif de construire ensemble une Église plus « jeune et fraîche », ouverte à la confrontation et à la rencontre.

En outre, étant jeunes, expérimentant quotidiennement dans notre réalité la beauté et la liberté d'être chrétiens, nous désirons parler au cœur de nos contemporains dans le monde entier, en les invitant à ne pas se renfermer mais, au contraire, à accueillir les opportunités que l'Église nous offre avec la prochaine Assemblée synodale.

Enfin, nous voulons lancer un appel aux organes de presse : nous vous demandons de dédier de plus grands espaces au monde des jeunes, mettant en lumière les nombreux aspects positifs et pas seulement les éléments de faiblesse et de turbulences. Aidez-nous vous aussi, avec les instruments dont vous disposez, à devenir les acteurs non seulement d'un futur encore à venir, mais aussi et surtout d'un présent qui nous appelle dès aujourd'hui à construire la civilisation de l'amour, en faisant fructifier nos talents dans les lieux où nous sommes appelés à vivre.

© *Traduction de Zenit, Constance Roques*